

AUBAGNE

L'hôpital mise sur la chirurgie

Edmond-Garcin vient de recruter cinq praticiens issus d'établissements publics marseillais

Il sont cinq, et viennent de rejoindre l'hôpital Edmond-Garcin. L'établissement a en effet accueilli, en 2010, de nouveaux chirurgiens, portant à douze le nombre de praticiens dans le service. Si trois d'entre eux occupent des postes laissés vacants, les deux autres créent une activité: la chirurgie viscérale pédiatrique, et la chirurgie réparatrice. Excepté le chirurgien orthopédique, présent à temps plein, les nouveaux venus partagent leur temps entre Aubagne et l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille.

"L'idée c'est de chercher des communautés de territoire. Martignes fait la même chose avec les hôpitaux du Nord de Marseille, et nous plutôt avec ceux du Sud, comme la Conception", explique Claude Marblé, président de la commission médicale d'établissement. "Il faut profiter de l'expérience des praticiens de l'APHM. Alain Tessier, notre directeur, qui fait toujours partie de l'institution marseillaise, a pu recruter certains d'entre eux, d'autres l'ont été par des chirurgiens aubagnais".

Un renforcement du pôle chirurgie, qui fait bien sûr partie du projet d'établissement (voir ci-contre), mais correspond aussi à la réalité des besoins. "On a cessé d'avoir peur que les patients nous quittent pour aller vers les hôpitaux marseillais, et on s'est même rendu compte que l'inverse se produisait; il n'y a pas assez de place à l'APHM, du coup, on se tourne vers nous", poursuit le médecin.

Pour l'heure, ce nouvel apport de professionnels ne se traduira pas, toutefois, par l'augmentation du nombre de lits. "Mais il s'agit plutôt de développer la



Chirurgie maxillo-faciale, chirurgie viscérale ou pédiatrique: l'hôpital d'Aubagne propose chacune de ces disciplines.

/ PHOTO M.-C.B.

chirurgie ambulatoire", souligne Claude Marblé "ce n'est qu'en 2012, une fois la réfection du service de réanimation achevée, que l'on pourra s'attaquer aux locaux de la chirurgie classique, et ambulatoire".

L'idée est donc d'améliorer, dans l'immédiat, le "taux de remplissage" des places de chirurgie ambulatoire. "Un bon taux est de 200%, c'est-à-dire qu'un lit accueille deux patients différents dans la même journée, qui ressortent une fois l'intervention réalisée. Actuellement, ce taux n'est que de 100% à Edmond-Garcin".

Car aujourd'hui de nombreux actes de chirurgie peuvent se pratiquer en ambulatoire, "on nous oblige même à les accomplir dans ces conditions, sous pei-

ne de ne pas être remboursés". Autre moyen pour limiter les coûts du département chirurgie: réduire la durée des moyens séjours, en préparant l'accueil des patients, mais aussi leur sortie. "S'il y a des complications après une intervention, plutôt que d'hospitaliser le malade dans le pôle de chirurgie, on le transfère en médecine".

Autant d'adaptations du service, pour redonner à l'hôpital d'Aubagne toute son attractivité, dans le cadre du plan de retour à l'équilibre, mais dans un contexte plutôt encourageant, puisque les chiffres financiers de 2010 montrent un début de redressement.

Marie-Cécile BÉRENGER
mcberenger@laprovence-presse.fr

LES REPÈRES

30 c'est le nombre de lits de chirurgie classique.

8 c'est le nombre de places en chirurgie ambulatoire.

15 lits de cardiologie peuvent actuellement accueillir des patients, et 10 en pneumologie. 6 infirmières seraient nécessaires pour développer ces services et passer à 20 et 15 lits mais, faute de professionnels, à cause d'une carence des infirmières au plan national, le projet attendra 2012. L'année 2011 étant consacrée à la poursuite des travaux en cours.

2 infirmières seraient nécessaires pour augmenter le nombre de lits dans le service des courts séjours gériatriques. Mais depuis trois mois, les responsables de l'hôpital n'ont pu trouver, là encore, d'infirmières.

<http://www.ch-aubagne.fr>

C'est l'adresse du nouveau site internet de l'hôpital en ligne depuis quelques semaines. Véritable vitrine de l'activité de l'établissement, on y découvre la description des différents services, avec des photographies, mais aussi l'actualité d'Edmond-Garcin.

Des pistes pour développer l'activité

► **TRANSFERTS** Faute d'avoir suffisamment de places, l'hôpital a dû transférer des patients vers des hôpitaux voisins, en fin d'année dernière, d'où le projet de développer certains services, pour répondre aux besoins.

► **PROJET D'ÉTABLISSEMENT** Le document compte 32 pages, et définit les grandes orientations d'Edmond-Garcin pour l'avenir. **Chirurgie.** On y retrouve ainsi la volonté de développer la chirurgie, par l'accueil de nouveaux praticiens mais aussi l'achat de matériel. **Pôle mère-enfant.** Le projet de regrouper les maternités publique et privée de la ville via un groupement de coopération sanitaire est toujours envisagé, ainsi que la création d'une unité de néonatalogie. **Biologie.** Un autre groupement de coopération sanitaire serait créé en vue de rapprocher les services

de biologie d'Aubagne et de La Ciotat, pour qu'ils obtiennent ensemble la certification du Comité français d'accréditation. **IRM.** L'obtention d'une imagerie par résonance magnétique est bien sûr au cœur de ce projet, en partenariat avec les radiologues de ville. **Rapprochement avec la médecine de ville.** L'idée est de mettre en place des filières de soins ou réseaux, pour développer les échanges entre l'hôpital et les généralistes, ou encore les kinésithérapeutes, dont certains sont déjà intervenus au sein de l'hôpital.

► **CHIFFRES CLÉS séjours.** Selon la Plateforme d'Informations sur les établissements de santé, dont les chiffres ont été mis à jour en juillet 2010, le nombre de séjours en hospitalisation complète à Aubagne en 2008 est de 9 903, contre 2 813 hospitalisations de jour. **Accouchements.** 812 sont comptabilisés sur une année.

Passerelle avec l'APHM

Sarah Gaillet, 32 ans, partage son temps entre l'hôpital de la Conception à Marseille et Edmond-Garcin à Aubagne.

Sarah Gaillet, urologue, fait partie des nouvelles recrues du service de chirurgie de l'hôpital d'Aubagne. À 32 ans, cette jeune chef de clinique consacre une demi-journée par semaine à l'hôpital d'Aubagne, et intervient le reste du temps à la Conception à Marseille. "Ici, j'effectue de "petits gestes" et je reçois en consultation", explique la spécialiste, qui répond ainsi à une réelle demande, à Edmond-Garcin. "Le but est d'augmenter, à terme, mon temps de présence à Aubagne", souligne l'urologue très intéressée par l'idée de mettre en place une "passerelle" entre Aubagne et l'Assistance publique des hôpitaux de Marseille. "On m'a proposé cette double activité, j'ai trouvé ça intéressant".



Sarah Gaillet, urologue. / PH. M.-C.B.

Recueilli par M.-C.B.